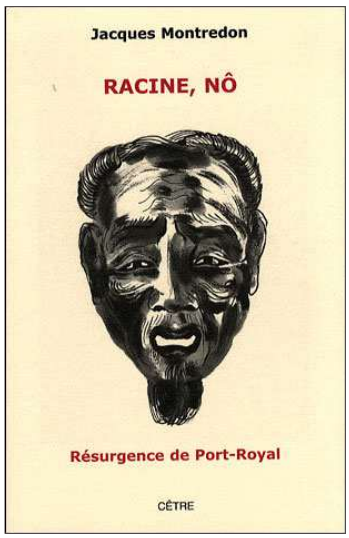
Jacques MONTREDON – Jacques Montredon, né à Nîmes, provençal donc avec un reste d'accent d'ailleurs, mais franc-comtois de cœur et d'idées, est linguiste (université de Besançon) et écrivain. En tant que linguiste, il a mené des recherches sur la langue et la culture d'une langue aborigène australienne : le ngaatjatjarra. En tant qu'écrivain, il continue ses vagabondages.

N.B. : Jacques Montredon, Rémy Porquier et Georges Zask formaient, au Centre de linguistique appliquée (CLA) de Besançon et à son université, un trio singulier. Une fois par semaine, place Granvelle, ils animaient ensemble un cours pour présenter un point de vue différent sur le même sujet. Marcel Cretin, qui fut leur étudiant, avait donné un surnom à chacun : Rémy, c'était le savant, Georges, le diplomate et Jacques, l'aventurier. Avec le temps, Georges est devenu un fin joueur de bridge, Rémy et Jacques écrivent, et leur rêve est de publier un ouvrage commun : *Miscellanées du soir*, à suivre…

[Bio-bibliographie parue dans *Lettres comtoises* nº 18, décembre 2023]

Jacques MONTREDON, *Racine, Nô*, Besançon, Éditions Cêtre, 2008, 101 p., 15 € [nº 3].



– Racine ! Jean Racine? Notre Jean Racine ?

– Oui, notre Jean Racine, poète et dramaturge français du XVIIe siècle.

– Par quel avatar Racine se trouve-t-il associé au Nô japonais ?

– Il ne s'agit pas à proprement parler d'un avatar puisque *Racine, Nô* est une pièce de théâtre, c'est un cheminement suivi par Jacques Montredon, chercheur indépendant japonisant, voilà pour le Nô.

Sa découverte de l'abbaye de la Grâce-Dieu dont les moniales sont les héritières des religieuses de Port-Royal, le rapproche de Racine et du cadre.

Il faut un cadre au drame. Racine a été éduqué aux " Petites Écoles " de Port-Royal durant quatre années qui correspondent au cycle de notre collège, il y est revenu pour deux années de philosophie. Antoine le Maître devint son guide, il lui enseigna l'art oratoire et la diction des vers.

Et puis Racine s'en va : le théâtre, la gloire, la cour, il oublie. Il renie même Port-Royal, ses éducateurs, son maître.

Le drame est installé. La pièce peut se jouer.

Dans l'obscurité, l'intimité et l'intemporalité du Jardin de Port-Royal, se rencontrent les personnages : un vieux jardinier, un chercheur japonais, un bibliothécaire, Racine et un chœur.

Existent-ils, sont-ce des fantômes ? Peu importe. L'auteur nous donne à voir et entendre un drame où se retrouvent tous les apports du Nô et de la tragédie racinienne : âmes tourmentées en proie au remords, au regret, qui ne trouveront l'apaisement qu'au travers le repentir.

L'auteur, tout en usant d'un style très poétique, a mené un sérieux travail de recherche sur le lien Racine-Port-Royal, et sur le Nô. De ce théâtre enfin, il nous donne les clefs indispensables à sa compréhension.

Dans le même ouvrage, David Ball présente une version anglaise de RACINE, NÔ.

Marie-Claude Bastien